STRATÉGIE HEBDOMADAIRE

Perspectives

BMO | Gestion privée

SEMAINE TERMINÉE LE 29 AOÛT 2025

Carol Schleif, CFA, SASB-FSA
Stratège en chef du marché

Garder la tête sur les épaules dans un monde complètement « delulu »

« "Delulu" est l'abréviation du mot anglais "delusional"; il désigne une personne qui croit en des choses qui ne sont pas réelles ou vraies, en général, de manière volontaire. »

– Dictionnaire Oxford, mise à jour d'août 2025[i].

Le fil conducteur : Alors que nous devrions normalement nous rapprocher tranquillement d'une fin de semaine fériée de fin d'été, les manchettes choc se succèdent. Les questions foisonnent à propos de l'indépendance de la Fed et de la fiabilité des données, du déploiement de troupes dans des villes américaines et dans le sud des Caraïbes, des participations gouvernementales non conventionnelles dans des entreprises privées et des flux de profits, d'une nouvelle ronde de tarifs douaniers sur le mobilier et des taxes secondaires imposées à l'Inde. Plus étrange encore, malgré les fils d'actualité marqués par l'anxiété, les marchés boursiers américains et canadiens restent proches de leurs sommets historiques. La dissonance cognitive est tout à fait choquante. Après la Fête du travail, nous nous attendons à ce que le flux de nouvelles reste tendu et nous vous proposons donc quelques conseils pour vous aider à garder tout cela en perspective.

Il y a un nouveau mot pour ça

Dans le contexte de toutes les nouvelles troublantes de ces dernières semaines, ce fut un plaisir de découvrir une liste de nouveaux mots ajoutés au dictionnaire anglais d'Oxford, comme skibidi, broligarchy, work spouse, tradwife, Generation Alpha et – mon préféré – delulu, c'est-à-dire, « délirant »[ii]. Je présente mes excuses du fond du cœur à tous les membres de la génération Y pour qui j'ai irrévocablement détruit l'utilisation de son mot (en vertu de ma cohorte générationnelle) : je n'ai pas pu m'empêcher de m'en inspirer dans l'article de cette semaine, parce qu'il décrit parfaitement le décalage entre des gros titres préoccupants et des marchés insouciants.

Le point de vue (économique) de Jackson Hole

Prenez le discours d'ouverture très attendu de vendredi dernier du président sortant de la Réserve fédérale américaine, Jerome Powell. Lors de la rencontre annuelle des économistes de la Fed, à Jackson Hole, Kansas City, dans le Wyoming, les investisseurs s'attendaient à ce que son discours décrive une progression constante et évasive le long d'une trajectoire « patiente et dépendante des données ». Après avoir décrit les difficultés présentes des deux côtés du double mandat de la Fed (c'est-à-dire le maintien de la stabilité des prix et celui de l'emploi), le président Powell a fait remarquer que « *compte tenu de la politique restrictive en vigueur, les perspectives de base et les changements dans l'équilibre des risques pourraient justifier un ajustement de notre position en matière de politique monétaire*[iii]. »

Attends… Quoi? Les marchés boursiers et obligataires se sont immédiatement fortement redressés; l'indice Dow Jones a progressé de plus de 1 000 points en cours de journée et les indices généraux avaient grimpé de 2 % à 4 % à la clôture. Les taux à court terme ont reculé de 10 à 12 points de base et les probabilités de baisse des taux en septembre (comme prévu sur les marchés à terme) ont dépassé 90 %, ce qui est essentiellement chose faite. Une vingtaine de mots seulement ont effacé pratiquement tout ce qui a précédé et ce qui a suivi. Pourtant, ces paragraphes contenaient certains points clés. Si l'on y regarde de plus près, le président a peut-être été moins conciliant (c'est-à-dire qu'il a mentionné une *série* de baisses de taux) que ce que les marchés avaient prévu. Voici d'autres points tirés des transcriptions :

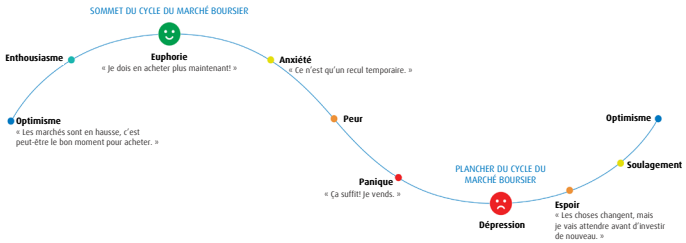
- **des changements de politiques se produisent en même temps sur plusieurs fronts** (commerce, fiscalité, réglementation, immigration), en ayant une incidence positive et négative sur l'offre et la demande. L'ensemble des conséquences n'a pas encore complètement filtré dans le système; il est extrêmement difficile (voire impossible) à modéliser avec exactitude.
- il reste à déterminer si l'incidence finale est principalement **cyclique** (incidence sur laquelle la Fed/politique monétaire peut exercer une influence) ou **structurelle** (la politique monétaire n'a pas d'influence).
- **dans le cadre de sa description des marchés de l'emploi, le président Powell a fait remarquer qu'ils étaient dans un état d'« équilibre étrange ».** Les sociétés ne laissent pas beaucoup d'employés partir (malgré l'attrition et les remaniements sélectifs). Mais elles ne les remplaceront pas non plus lorsqu'ils le font. Le côté de l'offre est également touché par la politique d'immigration et les niveaux élevés de départs à la retraite des baby-boomers. Nous croyons que le commentaire sur le travail vise à préparer les observateurs à un nouveau cadre qu'ils peuvent utiliser pour évaluer la santé du marché de l'emploi. La faiblesse de la demande pourrait signifier que, malgré des rapports montrant une création d'emplois faible, voire inexistante, les marchés de l'emploi pourraient être en bonne santé. Même si la demande de main-d'œuvre est stable, une offre de main-d'œuvre qui diminue de façon constante ne devrait pas obligatoirement entraîner une pression à la hausse manifeste sur les salaires, compte tenu du déploiement de technologies qui permettent de réduire la main-d'œuvre (p. ex., intelligence artificielle, robotique,

migration vers le nuage, améliorations des processus). Le président Powell a souligné qu'il sera essentiel de surveiller le taux d'emploi global à mesure que ces facteurs se concrétiseront.

« Ne vous en faites pas, soyez heureux »

Au début de mars, lorsque la guerre commerciale en était à ses balbutiements et que les marchés éprouvaient des difficultés, nous avons écrit : « *Bien que des vents favorables et défavorables soufflent en même temps la plupart du temps, les investisseurs font souvent pencher la balance en se concentrant sur les premiers ou les seconds, selon l'humeur qui prévaut. Lorsque les choses se passent bien, les horizons temporels se prolongent, les nouvelles déconcertantes qui s'écartent du scénario ne sont pas prises en compte et le risque associé aux opérations est justifié (pensons à l'intelligence artificielle et aux sept magnifiques par exemple). À l'inverse, lorsque la porte du placard des inquiétudes s'ouvre, une tonne de choses en tombe, et les préoccupations qui concernaient la prochaine décennie doivent soudainement être réglées avant la fin de la journée.* ***Les marchés sont des pendules qui oscillent sans arrêt entre la cupidité et la peur (graphique 1) à une fréquence étonnamment régulière[iv].*** » Il est fascinant de constater à quel point nous avons fait un aller-retour entre ces deux extrêmes au cours des huit derniers mois seulement.

Investissement et émotions



Source : Hays Advisory (2025)
Ce graphique est un exemple et ne représente pas le rendement d'un placement réel.
Aux fins d'illustration seulement.

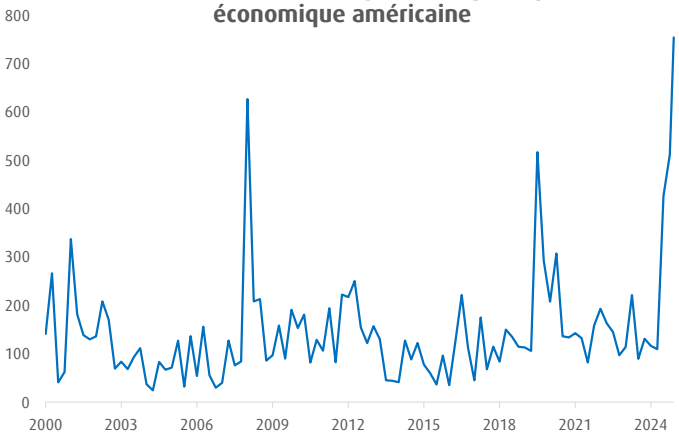
Les marchés financiers se sont avérés résilients, malgré le barrage de manchettes, pour une raison relativement simple : **les données fondamentales sont demeurées positives.**

Par exemple, au cours de la plus récente période de rapport du deuxième trimestre, la croissance globale des bénéfices a été de près de 12 % d'après plus de 90 % des rapports des sociétés. Même si l'on exclut les titres des sept magnifiques, la croissance des bénéfices a été de près de 6 % par rapport aux résultats stables projetés au début du trimestre[v]. Selon le plus récent rapport *Earnings Insight Report* de FactSet (au 8 août 2025), les mentions de « récessions » dans les conférences téléphoniques sur les bénéfices ont chuté de près de 90 % par rapport au trimestre précédent[vi].

Données fondamentales – un avenir encore plus radieux?

- Les **consommateurs,** qui sont responsables de plus des deux tiers de l'activité économique aux États-Unis, restent le socle sans équivoque de l'économie. Soutenus par un taux de chômage historiquement bas, ils continuent de dépenser, mais avec une sélectivité croissante et une véritable volonté de substituer les produits, les marques et les expériences pour la valeur perçue la plus élevée.
- Les **entreprises** ont usé de leur mémoire musculaire acquise pendant les premières perturbations causées par la pandémie ainsi que la guerre commerciale, et celles subies par la chaîne d'approvisionnement, pour s'adapter là où elles le pouvaient. Plus récemment, l'adoption de la *One Big Beautiful Bill* (OBBB), l'assouplissement de la réglementation et une certaine clarté sur des tarifs réciproques et sectoriels précis devraient contribuer à atténuer les niveaux extrêmes d'incertitude politique.

Indice de l'incertitude quant à la politique économique américaine



Source : Bloomberg L.P. (2025); au 26 août 2025

- Les **présidents régionaux de la Fed** confirment qu'ils entendent des commentaires plus constructifs de la part des chefs d'entreprise de leurs régions respectives. Le plus récent Livre beige de la Fed (le résumé régional des observations de première ligne par district publié huit fois par an) a enregistré un recul des mentions « d'incertitude ».
- Les **récents rapports économiques,** y compris les commandes de biens durables de cette semaine (à l'exclusion des volatiles commandes d'avions), ont dépassé les attentes, ce qui indique que les aspects fiscaux de l'OBBB qui sont avantageux pour les entreprises auraient peut-être ranimé une partie de l'activité mise de côté.

Que doit faire un investisseur?

Il est toujours difficile de distinguer les effets négatifs à court terme des changements fondamentaux à long terme. C'est une tâche particulièrement ardue, compte tenu de l'ampleur des changements potentiels que les investisseurs mondiaux ont dû affronter cette année. Comme les marchés atteignent de nouveaux sommets, les évaluations sont élevées (même si les bénéfices du deuxième trimestre ont dépassé les attentes), ce qui laisse peu d'espace pour décevoir. Le président Powell a aussi fait remarquer la semaine dernière qu'il est encore trop tôt pour prédire avec exactitude comment les différents changements de politiques finiront par influer sur l'offre et la demande de main-d'œuvre, sur les capitaux et sur le pouvoir d'achat. En attendant, quelques stratégies peuvent vous aider à garder la tête sur les épaules :

- **Restez concentré (de manière obsessionnelle) sur les données fondamentales :** les conférences téléphoniques sur les bénéfices et le Livre beige de la Fed sont d'excellents points de départ pour obtenir des renseignements sectoriels/sur les entreprises venant du terrain. Diverses séries de données économiques, en particulier une recherche minutieuse dans les données sous-jacentes, peuvent

également révéler des nuances sur la façon dont l'activité économique évolue.

- **Comprenez que les données techniques du marché peuvent générer des activités inhabituelles sur le marché à court terme** qui, au bout du compte, ne veulent rien dire à long terme. Par exemple, les jours où le volume est faible (le mois d'août est réputé pour cela, en plus des vendredis après-midi avant les longues fins de semaine de congé), les opérations ou les rééquilibrages algorithmiques importants, la couverture des positions vendeur, les achats/ventes de fonds passifs à mesure que les indices sont reconstitués, la « journée des trois sorcières » (l'expiration trimestrielle des options, des contrats à terme standardisés et des options sur contrats à terme se produit simultanément, forçant au dénouement des opérations) ou le maquillage des fonds d'investissement en fin d'année.
- **Concentrez-vous sur ce que vous pouvez contrôler :** le taux de dépenses personnelles à partir de vos actifs, la rotation, la réalisation de pertes à des fins fiscales, les frais de transaction et de gestion.
- **Faites attention à l'hygiène de base de votre portefeuille, aussi appelée « diversification » et « rééquilibrage périodique » :** une réévaluation périodique/prévue peut vous aider à protéger votre psychisme. Un simple exercice pourrait consister à passer l'année en revue et à prendre une partie ou la totalité du gain pour le réaffecter à d'autres activités ou actifs.
- **Évitez la surconsommation d'actualités pessimistes afin de contrôler vos émotions :** notre câblage naturel nous amène à réagir immédiatement (et souvent de façon très émotionnelle) aux nouvelles de dernière heure. **Pourtant, nous sommes la seule espèce ayant la capacité d'attendre avant de réagir.** En prenant l'habitude d'utiliser cet espace avant d'agir, nous pouvons atténuer notre stress à court terme et prendre des décisions de placement plus sages à long terme. Faire une pause pour réfléchir, en plus d'avoir des entretiens réguliers avec votre conseiller en placement, peut vous aider à garder les choses en perspective et à éviter de vous enfoncer dans le « délulu ».

Sous les projecteurs en Amérique du Nord

Jon Borchardt, analyste principal
George Trapkov, CFA, vice-président et gestionnaire de portefeuille

Cette semaine

Bénéfices des banques canadiennes jusqu'à présent – La semaine dernière, les grandes banques canadiennes ont publié leurs bénéfices pour le troisième trimestre. Globalement, leurs résultats témoignent d'une résilience face aux difficultés économiques découlant de la guerre commerciale avec les États-Unis. La croissance des bénéfices s'est établie en moyenne à 6 % sur 12 mois. La forte croissance de l'ensemble du groupe a été alimentée par la stabilité des marges nettes d'intérêt, l'expansion continue des activités de gestion de patrimoine et de marchés des capitaux, ainsi que par des provisions pour pertes sur créances inférieures aux prévisions par rapport aux trimestres précédents. Dans l'ensemble, les commentaires des chefs de la direction de toutes les banques sont restés prudemment optimistes pour le reste de 2025, en soulignant les risques qui persistent sur les marchés du crédit, ainsi que l'orientation globale de l'économie et du marché du travail canadiens.

L'indépendance de la Fed encore menacée – Dans un récent billet publié sur Truth Social, le président américain Donald Trump a annoncé la destitution justifiée de la gouverneure de la Réserve fédérale, Lisa Cook, alléguant qu'elle aurait fait de fausses déclarations sur des demandes de prêt hypothécaire avant sa nomination au conseil d'administration de la banque centrale. Aucune preuve n'a été présentée jusqu'à présent, aucune accusation n'a été déposée et aucun tribunal n'a validé les allégations de l'administration, laissant entendre que la cause juridique n'a pas été établie. En mai, la Cour suprême a statué que le président avait le pouvoir étendu de destituer les dirigeants des organismes gouvernementaux indépendants, en précisant toutefois que la Réserve fédérale est une entité quasi privée ayant une structure particulière, qui offre un niveau de protection distinct aux membres du conseil des gouverneurs. Comme il faudra peut-être beaucoup de temps pour régler le conflit, les investisseurs préfèrent se concentrer sur une possibilité accrue de réduction des taux en septembre. (Pour en savoir plus sur l'importance de l'indépendance de la Fed, consultez : Perspectives stratégiques hebdomadaires – L'indépendance de la Fed est-elle menacée?)

Le gouvernement américain réoriente la politique industrielle – Le 7 août, le président Trump a déclaré sur Truth Social que le chef de la direction d'Intel, Lip-Bu Tan, était l'objet de nombreux conflits et qu'il devait démissionner. Un billet publié le 22 août a informé les investisseurs que M. Trump avait conclu une entente avec le chef de la direction « très respecté » d'Intel, en vertu de laquelle le gouvernement américain prendrait une participation de 10 % dans la société. Le secrétaire au Commerce, Howard Lutnick, a indiqué à *CNBC* que l'entente conclue avec Intel pourrait être reproduite dans d'autres secteurs. À titre d'exemple, le secrétaire Lutnick a mentionné Lockheed Martin (LMT), le plus important entrepreneur au monde dans le secteur de la défense. Selon lui, le gouvernement devrait se réserver une part du gâteau, un raisonnement qui pourrait être appliqué à d'autres sociétés du secteur de la défense, comme General Dynamics (GD) et Boeing (BA). De telles ententes pourraient donner lieu à des champions nationaux, mais aussi à des conflits d'intérêts. Un accord récent entre le département de la Défense et MP Minerals (MP) a donné au gouvernement une participation de 15 % que les deux parties considéraient comme mutuellement avantageuse.

L'économie canadienne s'est probablement contractée au deuxième trimestre – Le PIB réel pour le deuxième trimestre de l'année devrait être publié vendredi. Les premières estimations montrent une légère contraction en raison de la baisse des exportations d'acier, d'aluminium et d'automobiles vers les États-Unis, ainsi que du report des investissements des entreprises. Les investisseurs surveilleront les estimations initiales du PIB de juillet pour déterminer si l'économie canadienne est entrée dans une récession technique. Cette tendance devrait se maintenir au troisième trimestre et la croissance devrait reprendre plus tard en 2025.

On attend avec impatience la décision de la Banque du Canada sur les taux en septembre – La BdC a laissé les taux inchangés lors des trois dernières réunions sur la politique monétaire, après les avoir réduits plus fortement et plus rapidement que la banque centrale américaine. Maintenant que le président de la Réserve fédérale, Jerome Powell, a laissé entrevoir une possible baisse des taux aux États-Unis à la réunion de septembre, on peut se demander si la BdC lui emboîtera le pas. Cela dépend en grande partie du rapport sur le PIB qui sera publié plus tard cette semaine. En outre, il faudra probablement que le prochain relevé de l'IPC montre un certain ralentissement de l'inflation de base, alors que la tendance des trois mois précédents dépasse la cible d'environ un demi-point de pourcentage.

La semaine prochaine

Rentrée scolaire, retour au travail et reprise de l'activité sur les marchés après le congé de la fête du Travail. Comme toujours, le livre beige de la Fed publié mercredi donnera une bonne idée des tendances des entreprises. Indice ISM, indice PMI et données clés sur la santé des marchés de l'emploi aux États-Unis et au Canada.

Lundi 1er sept. – Les marchés sont fermés pour la fête du Travail.

Mardi 2 sept. – États-Unis : indice PMI S&P du secteur manufacturier, indice ISM du secteur manufacturier, investissement dans la construction | Canada : indice PMI S&P Global du secteur manufacturier

Mercredi 3 sept. – États-Unis : livre beige de la Fed | Canada : productivité

Jeudi 4 sept. – États-Unis : demandes hebdomadaires de prestations d'assurance-emploi, déficit commercial, indice PMI S&P du secteur des services, indice ISM du secteur des services | Canada : balance commerciale, indice composé PMI S&P Global et indice PMI S&P Global du secteur des services

Vendredi 5 sept. – États-Unis : rapport sur l'emploi | Canada : données sur le chômage

Fiche des données au 29 août 2025

Rendements totaux du marché boursier						
	Niveau au 27 août 2025	Cumul hebdo à ce jour	Cumul annuel à ce jour	2024	2023	2022
S&P 500	6 481	0,2 %	11,1 %	25,0 %	26,3 %	-18,1 %
NASDAQ	21 590	0,4 %	12,3 %	29,6 %	44,7 %	-32,5 %
DOW	45 565	-0,1 %	8,3 %	15,0 %	16,2 %	-6,9 %
Russell 2000	2 374	0,5 %	7,4 %	11,5 %	16,9 %	-20,5 %
S&P/TSX	28 433	0,4 %	17,0 %	21,7 %	11,8 %	-5,8 %
MSCI EAEO	9 882	-1,8 %	22,3 %	3,8 %	18,2 %	-14,5 %
MSCI Marchés émergents	689	0,1 %	20,0 %	7,5 %	9,8 %	-20,1 %
Rendements totaux du marché obligataire						
		Cumul hebdo à ce jour	Cumul annuel à ce jour	2024	2023	2022
Bloomberg U.S. Aggregate		0,1 %	5,0 %	1,3 %	5,5 %	-13,0 %
Bloomberg U.S. Treasury		0,1 %	4,4 %	0,6 %	4,1 %	-12,5 %
Bloomberg U.S. Corporate		0,0 %	5,4 %	2,1 %	8,5 %	-15,8 %
Bloomberg U.S. High Yield		0,4 %	6,3 %	8,2 %	13,4 %	-11,2 %
Bloomberg 1-10 Year Munis		0,1 %	3,0 %	0,9 %	4,5 %	-4,7 %
Bloomberg Canada Aggregate		-0,1 %	0,3 %	4,0 %	6,5 %	-11,3 %
Bloomberg Canada Treasury		-0,1 %	0,0 %	2,9 %	5,0 %	-9,9 %
Bloomberg Canada Corporate		-0,1 %	2,1 %	6,9 %	8,2 %	-9,5 %
Rendement des obligations d'État						
	27 août 2025	Fin du dernier mois	Fin du dernier trimestre	2024	2023	2022
Bon du Trésor américain 10 ans	4,24 %	4,38 %	4,23 %	4,57 %	3,88 %	3,88 %
Obligation Canada 10 ans	3,45 %	3,46 %	3,27 %	3,23 %	3,11 %	3,30 %
Obligation Royaume-Uni 10 ans	4,73 %	4,57 %	4,49 %	4,56 %	3,53 %	3,66 %
Bund allemand 10 ans	2,70 %	2,69 %	2,61 %	2,36 %	2,02 %	2,57 %
Obligation Japon 10 ans	1,62 %	1,55 %	1,43 %	1,09 %	0,61 %	0,41 %
Devises et actifs réels						
	Niveau au 27 août 2025	Cumul hebdo à ce jour	Cumul annuel à ce jour	2024	2023	2022
Indice USD	98,23	0,5 %	-9,5 %	7,1 %	-2,1 %	8,2 %
CAD-USD	0,73 $	0,2 %	4,3 %	-7,9 %	2,3 %	-6,7 %
Bitcoin	112 421,91 $	-3,9 %	20,0 %	120,5 %	157,0 %	-64,3 %
Or	3 397,37 $	0,8 %	29,4 %	27,2 %	13,1 %	-0,3 %
Pétrole (WTI)	64,15 $	0,8 %	-10,6 %	0,1 %	-10,7 %	6,7 %

** Les analyses comparatives ne reflètent pas le rendement réel des placements, mais les résultats de l'indice sous-jacent mentionnés. On ne peut pas investir directement dans un indice. Les définitions des indices se trouvent à la fin de la présente publication.*

Définition des indices

Indices boursiers

L'**indice S&P 500MD** est un indice d'actions de sociétés américaines à grande capitalisation. Il comprend 500 sociétés de premier plan et couvre environ 80 % de la capitalisation boursière disponible.

L'**indice composé NASDAQ** est un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière de plus de 3 000 actions ordinaires cotées à la bourse du Nasdaq.

Le **Dow Jones Industrial Average (« DOW »)** est une moyenne pondérée en fonction du cours de 30 actions importantes négociées à la Bourse de New York et au Nasdaq.

L'**indice Russell 2 000MD (« Russell 2 000MD »)** est un indice non géré qui mesure le rendement des 2 000 plus petites sociétés américaines de l'indice Russell 3 000MD.

L'**indice S&P/TSX** est un indice boursier pondéré en fonction de la capitalisation qui reproduit le rendement des plus grandes sociétés cotées à la principale bourse du Canada, la Bourse de Toronto (« TSX »).

L'**indice MSCI EAEO (Indice des marchés développés – Europe, Australasie et Extrême-Orient)** est un indice standard non géré de titres étrangers qui représente les principaux marchés boursiers non américains, sous la surveillance de Morgan Stanley Capital International. Il est représentatif des grandes et moyennes sociétés des pays de 21 marchés développés du monde entier, à l'exception des États-Unis et du Canada.

L'**indice MSCI Marchés émergents** est un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière représentatif de la structure de marché des pays émergents d'Europe, d'Amérique latine, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie. Avant le 1er janvier 2002, les rendements de l'indice MSCI Marchés émergents étaient présentés avant déduction des retenues d'impôt.

Indices de titres à revenu fixe

L'**indice Bloomberg Barclays U.S. Aggregate Bond** est un indice non géré qui couvre le marché des obligations américaines à taux fixe de catégorie investissement, y compris les titres d'État et de créance, les titres de transfert de créances hypothécaires émis par des organismes publics, les titres adossés à des créances mobilières et les titres de créances hypothécaires commerciales.

L'**indice Bloomberg U.S. Treasury** est un indice non géré qui comprend un large éventail d'obligations du Trésor américain et qui est considéré comme représentatif du rendement global des obligations du Trésor américain.

L'**indice Bloomberg U.S. Corporate Bond** mesure le rendement du marché des obligations de sociétés imposables à taux fixe de qualité investissement. Il comprend des titres libellés en dollars américains émis par des émetteurs américains et non américains des secteurs de l'industrie, des services publics et des services financiers.

L'**indice Bloomberg U.S. Corporate High Yield** est un indice non géré qui couvre le marché des obligations de sociétés à taux fixe imposables, de qualité inférieure et libellées en dollars américains. Un titre est considéré à rendement élevé si la moyenne des notes qui lui sont attribuées par Moody's, Fitch et S&P est inférieure ou égale à Ba1/BB+.

L'**indice Bloomberg 1-10 Year Blend Municipal Bond** est un indice pondéré en fonction de la valeur marchande qui couvre les composantes courte et intermédiaire de l'indice Bloomberg Capital Municipal Bond, un indice non géré, pondéré en fonction de la valeur marchande, qui couvre le marché obligataire américain de catégorie investissement exempt d'impôt.

L'**indice Bloomberg Canada Aggregate Bond** mesure le rendement du marché des obligations imposables à taux fixe de catégorie investissement libellées en dollar canadien. Il comprend des titres du Trésor, des obligations gouvernementales et des obligations de sociétés.

L'indice Bloomberg Canada Aggregate Bond – Treasury est la sous-composante « Trésor » de l'indice Bloomberg Canada Aggregate Bond, qui mesure le marché des obligations de catégorie investissement, libellées en dollars canadiens, à taux fixe et imposables.

L'indice Bloomberg Canada Aggregate Bond – Corporate est la sous-composante « sociétés » de l'indice Bloomberg Canada Aggregate Bond, qui mesure le marché des obligations de catégorie investissement, libellées en dollars canadiens, à taux fixe et imposables.

BMO Gestion privée

Les renseignements contenus dans le présent document sont fondés sur des sources comme les rapports des émetteurs, les services statistiques et les communications d'entreprise. Nous les estimons fiables sans toutefois en garantir l'exactitude ni l'exhaustivité. Les opinions exprimées dans le présent document sont purement ponctuelles et peuvent changer en tout temps. BMO Gestion privée n'est pas responsable des pertes pouvant découler de l'utilisation du présent commentaire. Les informations, opinions, prévisions, projections et autres éléments contenus dans ce document ne doivent pas être considérés comme une offre de vente, une sollicitation ou une offre d'achat de produits ou de services qui y sont mentionnés (y compris, sans s'y limiter, des produits de base, des titres ou d'autres instruments financiers), et ces informations, opinions, prévisions, projections et autres éléments ne doivent pas être considérés comme un conseil en matière de placement ou de fiscalité ou comme une recommandation quant à la conclusion d'une quelconque opération, ni comme une assurance ou une garantie en ce qui concerne les résultats d'une quelconque opération. Vous ne devriez pas agir sur la foi de ces renseignements ni vous y fier sans avoir obtenu les conseils d'un professionnel compétent.

BMO Gestion privée est un nom de marque du groupe d'exploitation qui comprend la Banque de Montréal et certaines de ses sociétés affiliées qui offrent des produits et des services de gestion privée. Les produits et les services ne sont pas tous offerts par toutes les entités juridiques au sein de BMO Gestion privée. Les services bancaires sont offerts par l'entremise de la Banque de Montréal. Les services de gestion de placements, de planification de patrimoine, de planification fiscale et de planification philanthropique sont offerts par BMO Nesbitt Burns Inc. et BMO Gestion privée de placements Inc. Les services de garde de valeurs ainsi que les services successoraux et fiduciaires sont offerts par la Société de fiducie BMO. Les services et les produits d'assurance sont offerts par l'intermédiaire de BMO Services conseils en assurances et planification successorale Inc., une filiale en propriété exclusive de BMO Nesbitt Burns Inc. Les entités juridiques de BMO Gestion privée n'offrent pas de conseils fiscaux. Si vous êtes déjà un client de BMO Nesbitt Burns Inc., veuillez communiquer avec votre conseiller en placement pour obtenir plus de précisions. BMO Nesbitt Burns Inc. est membre du Fonds canadien de protection des épargnants et de l'Organisme canadien de réglementation des investissements. La Société de fiducie BMO et BMO Banque de Montréal sont membres de la Société d'assurance-dépôts du Canada.

« BMO (le médaillon contenant le M souligné) » est une marque de commerce déposée de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

[i] Cambridge Dictionary adds skibidi, delulu and tradwife | Cambridge University Press & Assessment

[ii] Ibid.

[iii] Discours du président Powell sur les perspectives économiques et la vérification du cadre - Réserve fédérale américaine

[iv] Perspectives – stratégie hebdomadaire : Respirons - BMO Gestion Privée

[v] Are "Magnificent 7" Companies Still Top Contributors to Earnings Growth for the S&P 500 for Q2?

[vi] FactSet Insight - Commentary and research from our desk to yours | Earnings